

extravagants, mais à vivre modestement et uniformément avec les dons que la Providence nous a départis.

Société d'horticulture de Montréal.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'offre de prix que fait cette société pour encourager la culture des pommiers de semis. Trois prix, de \$4.00, \$3.00 et \$2.00 respectivement, sont offerts pour les trois meilleures mesures de deux gallons (Peck), de pommes de semis récoltées dans la province, qui seront déposées au bureau du secrétaire, coin des rues McGill et Foundling, Montréal, le 1er mai, 1882. On devra indiquer l'endroit où les pommes ont été récoltées, l'âge probable de l'arbre, et le fait que la variété a été ou n'a pas été multipliée. Ceci est fait dans le but de faire connaître certaines variétés de pommes de semis de bonne qualité au point de vue de la conservation.

La conservation des bois.

Un de nos échanges, *Le Bulletin agricole*, (France) indique une méthode excellente, d'après les expériences qu'on en a faites, pour empêcher le bois exposé à l'humidité de pourrir. Elle consiste à injecter le bois avec de l'eau de savon, (savon-nure) à laquelle on ajoute un peu d'acide sulfurique ou vitriol.

«L'eau de savon», dit *Le Bulletin*, «forme dans le bois un acide gras qui s'imprègne dans toutes les fissures du bois, et empêche l'humidité d'y pénétrer.»

Voici une recette qui vaut la peine d'être essayée, et qui devra rendre de grands services à l'agriculture. Le principe me semble tout-à-fait rationnel, et fort peu coûteux dans l'application.

J. C. CHAPUIS.

ECHO DES CERCLES ET CORRESPONDANCES.

Conférences agricoles.

On nous fait souvent l'honneur de nous inviter à donner des conférences agricoles, et la lettre que nous publions plus loin est peut-être la vingtième que nous avons reçue tout dernièrement. Il nous fait grand-peine d'avoir à refuser des invitations aussi gracieuses et aussi bienveillantes. Malheureusement nos occupations vont toujours en augmentant, tandis que nos forces physiques diminuent. Il faut donc compter sur d'autres conférenciers. Nous conseillons à nos amis d'inviter M. Lippens, et quand il ne pourra pas suffire à toutes les invitations, ce sera la meilleure preuve que les conférences agricoles sont d'une nécessité pressante et sont essentiellement utiles aussi bien que populaires.

Cher Monsieur.—Je vous ai déjà informé par une lettre antérieure à celle-ci, que nous avions formé un cercle agricole dans notre paroisse.

Maintenant, cher Monsieur, nous entretenons tous le doux espoir que vous allez venir au milieu de nous pour nous donner une conférence.

Ainsi donc, cher Monsieur, si vos nombreuses occupations vous permettent de venir nous faire visite, daignez nous désigner un jour et une heure, dans le courant de février ou au commencement de Mars, et donnez-m'en avis assez tôt pour que je puisse prévenir nos gens. Une soirée serait très désirable.

Si vous nous faites l'honneur de venir à notre cercle, j'aimerais que vous nous parlassiez un peu sur les fromageries, nous en avons deux en opération et qui sont sur la bonne voie, mais malheureusement un certain nombre de cultivateurs veulent en établir une troisième, ceci va tout gâter. (C'est évident. Réd.)

J'ose espérer, cher Monsieur, que vous daignerez condescendre aux vœux de tous nos braves cultivateurs et en particulier à ceux de votre tout dévoué serviteur.

Crèmeuses Système Swartz.—Vous m'avez dit qu'il n'y avait point de patente, pour ces chaudières et que l'on pouvait en faire faire de semblables au besoin. Grand nombre de personnes désireraient en avoir de semblables, mais il y a chez nous un agent de chaudières patentées système Cooley qui averti notre serblantier qu'il serait poursuivre s'il faisait de ces chaudières, disant que leur patente s'étendait sur quatre points, d'abord sur la champlure, sur la vitre, sur le fond et

même le couvert, d'après ces menaces il croit devoir s'abstenir d'en faire. Seriez-vous assez bon de me dire de nouveau si nous pouvons en faire faire sans nous exposer à encourir une pénalité? Je vous avoue franchement que je suis très-satisfait de la mienne et que si nous ne pouvons point nous en faire faire je serai encore obligé d'avoir recours à vous pour me procurer au printemps le nombre suffisant pour ma lanterne. Mais, cependant, je dois vous dire que l'on veut avoir recours contre vous si vous envoyez encore de ces chaudières sans avoir pris de patente. B. D. St-Alexandre.

L'ignorance ou l'impudence de ces agents d'articles patentés est évidemment poussée très-loin. La chaudière dont on se sert dans tous les pays du monde, et connue sous le nom de crèmeuse système Swartz, est en usage depuis vingt-cinq ans. Elle est infiniment supérieure à celle de Cooley, qui, d'ailleurs, n'est qu'une mauvaise imitation. Nos lecteurs peuvent donc se moquer comme nous des menaces que l'on pourrait faire à ce sujet.

Cercle agricole de St-Aubert.

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous informer que la jeune paroisse de St-Aubert, vis-à-vis St-Jean Port-Joli, s'inspire des bonnes dispositions de sa voisine, la paroisse de St-Eugène, toutes deux dans le comté de l'Islet. A St-Eugène, il y a un cercle agricole florissant, bien que les opérations se fassent sans bruit. Je suis heureux que vous soyez informé de ses bons résultats. Aujourd'hui même, M. le curé de St-Eugène me communique l'encourageante lettre que vous leur avez adressée. Ce prêtre expérimenté en agriculture a imprimé dans sa paroisse un élan qui nous étonne et le cercle de St-Eugène, sous sa direction, est sur un pied excellent.

Le 15 décembre dernier, ce bon curé a commencé une croisade dans notre paroisse. La foule qu'il a rencontrée, l'attention qu'il a constatée, la discussion qui a fait suite à sa conférence l'ont tellement enchanté, qu'il s'est engagé à poursuivre son chemin, en sorte que je vois s'établir un cercle agricole ici même à St-Aubert.

Le premier résultat de cette réunion, c'est, séance tenante, de compter 10 nouveaux souscripteurs ou membres de la société d'agriculture du comté de l'Islet, lorsqu'antérieurement, il n'y en avait que deux ou trois à St-Aubert. St-Aubert est en arrière de St-Jean P. J., qui est la paroisse centrale du comté, sur le bord de la mer. Mais St-Aubert devient la paroisse centrale du comté, à considérer toutes les nouvelles paroisses qui se sont formées dans l'intérieur depuis 20 ans, telles que St-Eugène et St-Cyrille vis-à-vis l'Islet, St-Aubert, Ste-Perpétue et St-Pamphile, vis-à-vis St-Roch des Aulnaies. Dans cette assemblée tenue à St-Aubert, l'on a donc soumis cette question d'amener à St-Aubert les exhibitions, mais je ne sais en vertu de quel titre, St-Jean réclame depuis—comme auparavant—sans tenir compte de la distance de 11 lieues que les paroissiens de St-Pamphile ont à faire pour figurer aux exhibitions. St-Jean réclame en disant que le déplacement est contre la loi. M. le directeur pourrait nous éclairer dans son journal sur cette question. (1)

Le 21 décembre dernier, à St-Jean Port-Joli, a eu lieu l'assemblée pour le choix des directeurs que voici.

St-Jean, Port-Joli.—Louis Chartier, Salluste Roy.

St-Roch des Aulnaies.—Luc Dupuis, Thaddée Francoeur.

(En vertu de quel titre 2 directeurs dans ces 2 paroisses?)

Islet, Jules Casgrain; St-Eugène, Louis Philippe Gagné; St-Aubert, Jean-Baptiste Proteau; Ste-Perpétue, Servule Pelletier; St-Pamphile, Joseph Pelletier; Ste-Louise, Pierre Pelletier; St-Cyrille, Césaire Fortin.

La semaine dernière, grâce à ces 2 directeurs dans chacune des paroisses de St-Jean Port-Joli et St-Roch, l'on a remporté en faveur de St-Jean contre St-Aubert, par un vote de 4 pour St-Jean et 3 pour St-Aubert, pour l'exhibition prochaine. Et pour donner le change, l'on a dit dans l'assemblée qu'un des directeurs de St-Jean représentait la petite mission du Lac Noir, sur Elgin Road, et celui de St-Roch représentait la petite mission de St-Damase, dans les profondeurs de Ste-Louise sans considérer cependant que le chiffre des directeurs dépassait 9, se portait à 11. (2)

Les fonctionnaires de St-Jean savent tout accommoder pour que les argents leur restent entre les mains. Croiriez-vous que pour éviter la compétition, l'on a contenté les gens de l'intérieur, l'année dernière, sur Elgin Road, avec des graines de semence, en sorte que ces gens n'ont point reçu de prix. Voyez-vous, les grains des nouvelles terres, d'ordinaire, sont si beaux, mais les